

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90614ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

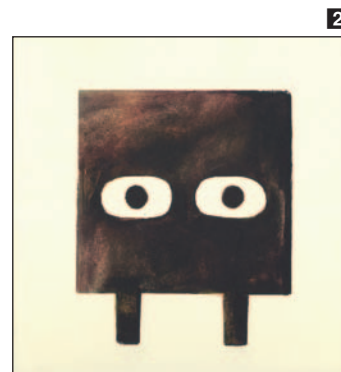
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 42(1), 17–34.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	17
Livres-disques	35
Minioromans	37
Romans	43
Recueils et collectifs	61
Théâtre	61
Bandes dessinées	63
Biographies	66
Documentaires	67
Périodiques	70
Inclassables	70
Aussi reçu	72

Albums

1 Semer la panique

- Ⓐ ALEX A., ALEXANDRA LAROCHELLE ET LOUIS PATALANO
- Ⓜ ANDRÉ GAGNON
- Ⓢ LES HISTOIRES DE MINI-JEAN ET MINI-BULLE (5)
- Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2019, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La nouvelle aventure de Mini-Jean et Mini-Bulle nous entraîne dans un laboratoire où Henry s'affaire à produire de nouvelles semences. Il y crée notamment de nouvelles variétés croisées de légumes et de fruits qui plairont à tous. Restés seuls dans le laboratoire, Mini-Jean et Mini-Bulle verront leur imagination provoquer une catastrophe en fabriquant un brocoli-tyrannosaure cannibale. Comment parviendront-ils à réparer les dégâts causés par la créature parmi les SGUM (semences génétiquement ultra modifiées) du laboratoire?

Voilà une histoire drôle et captivante, parsemée de rebondissements, qui plaira à coup sûr aux lecteurs débutants. Des phrases courtes et de nombreux dialogues en facilitent la lecture. Quelques mots moins connus des enfants nécessiteront toutefois des explications, comme «botanique» et «génétiquement modifié».

Comme dans tous les livres de la série, les illustrations colorées occupent toutes les pages et appuient fidèlement l'histoire. Elles comportent beaucoup de mouvement et d'expression, ainsi que des onomatopées qui viennent parfois ajouter de l'effroi à la situation.

Les amateurs de la série seront certainement comblés par cette nouvelle aventure épicée, et les parents, éducateurs et enseignants se réjouiront de bénéficier d'un nouvel élément déclencheur pour aborder avec humour et fantaisie le thème d'une alimentation saine.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

2 Carré

- Ⓐ MAC BARNETT
- Ⓜ JON KLASSEN
- Ⓣ KÉVIN VIALA
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 38 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 22,99 \$, COUV. RIGIDE

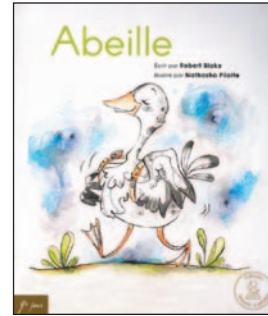
Carré vit dans une grotte dans laquelle se trouve une pile de blocs parfaitement carrés. À chaque jour, il sort un bloc de sa grotte et l'ajoute à un amoncellement sur la colline. Un jour, alors qu'il pousse un de ces blocs, son amie Cercle arrive et le qualifie de génie, croyant que c'est lui qui a sculpté ces pierres pour leur donner la forme d'un carré.

Après *Triangle*, le tandem Barnett-Klassen nous offre un album propice à de riches échanges, comme le propose le questionnement à la fin du récit : Carré est-il vraiment un génie? Bien sûr, tout comme Carré, le lecteur sait que ce n'est pas lui qui sculpte les blocs. Puisqu'il ne dément pas Cercle, cela fait-il de lui un imposteur? Picasso disait : «Un tableau ne vit que par celui qui le regarde», alors Carré, en permettant que ces blocs soient regardés, ne fait-il pas œuvre d'artiste? C'est également le regard de Carré qui considère Cercle comme étant parfaite. Il est intéressant ici de relever les différents points de vue. Bien que la lecture de *Triangle* ne soit pas essentielle à la compréhension de ce titre, la mise en relation des deux aide à mieux saisir le petit côté opportuniste de Carré et à apprécier davantage plusieurs éléments des albums : leur format, la mise en pages, la disposition des informations sur la page des mentions légales. De plus, cela nous permet d'anticiper un troisième titre ayant cette fois pour protagoniste Cercle.

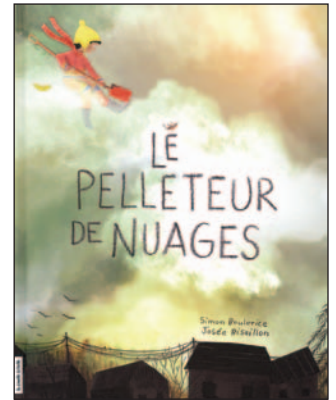
CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1



2



3

1 La promesse

- A PNINA BAT ZVI ET MARGIE WOLFE
 I ISABELLE CARDINAL
 T ISABELLE ALLARD
 E SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Dans le camp de concentration d'Auschwitz, deux sœurs luttent pour leur vie. Guidée par la promesse faite à ses parents lors de cette horrible soirée où ils ont été emmenés par les nazis, Toby fera preuve de courage et de détermination pour rester avec sa sœur, quoi qu'il arrive. Ayant comme seul souvenir une petite boîte de cire à chaussures contenant trois pièces d'or, elle saura s'en servir au bon moment pour sauver Rachel de la mort. Malgré les travaux forcés, malgré la peur et la maladie, les fillettes sortiront grandiées de cette troublante expérience.

Pour présenter cette période de l'Histoire, *La promesse* devra être mise en contexte pour que les jeunes lecteurs comprennent bien la gravité du propos. Ce touchant récit a été écrit par les filles de Rachel et de Toby. Elles y racontent la dure réalité qu'ont vécue leurs mères lors de leur séjour dans ce camp. L'ambiance recréée est sombre et froide, grâce aux couleurs ternes. La souffrance et la peur des enfants font frissonner. Les visages semblent réels, et l'inquiétude dans les regards transperce le cœur.

Malgré cette vision d'horreur, il y a tout de même un message d'amour inspirant. La force des liens fraternels peut vraisemblablement être porteuse d'espoir. À la fin de l'album, des photos réelles rendent hommage à ces deux femmes courageuses et dévouées l'une envers l'autre.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Abeille

- A ROBERT BLAKE
 I NATHASHA PILOTTE
 C HISTOIRES À PENSÉES
 E DU 9^e JOUR, 2018, 40 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 14,95 \$

C'est l'histoire d'une oie des neiges qui a été sauvée des griffes d'un loup par des abeilles, alors qu'elle se trouvait encore dans son œuf. Elle est prise en charge par Monsieur Pic-Bois, couvée par des mésanges et accueillie par des perdrix. Abeille va à l'école, mais remet en question l'importance de certaines matières, comme savoir voler. Monsieur Pic-Bois tente de la raisonner afin qu'elle se prépare à s'envoler vers le sud.

Possédant sa propre maison d'édition, Robert Blake publie ce troisième conte qu'il a écrit pour rendre hommage à une directrice d'école rencontrée lors d'un Salon du livre au Nouveau-Brunswick. S'inscrivant dans la collection «Histoires à pensées» qui recèle des pistes de réflexion, *Abeille* aborde la persévérance scolaire, l'amour et la famille adoptive. Le récit est très bien écrit, quoiqu'un peu trop moraliste. À ce propos, le texte sur la quatrième page de couverture mériterait d'être retravaillé.

L'album contient des bulles dans lesquelles l'auteur présente des renseignements sur les oies. Les jolies aquarelles de Nathasha Pilotte, illustratrice néo-brunswickoise, s'avèrent inégales. Certaines sont remplies de détails amusants, alors que d'autres auraient gagné à être poussées plus loin : les émotions ne sont pas toujours bien représentées, entre autres.

Bref, un album intéressant qui trahit cependant un certain manque d'expérience.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Le pelleteur de nuages

- A SIMON BOULERICE
 I JOSÉE BISAILLON
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Un enfant un peu rêveur et son père se passionnent pour les nuages. Ils les observent couchés dans l'herbe. La description qu'Elliot en fait est très poétique. De façon métaphorique, son père le surnomme le pelleteur de nuages. Elliot, lui, prend cette expression à la lettre et s' imagine en faire sa profession. Le bonheur d'Elliot est cependant terni parce qu'il souffre de vitiligo, qui fait des taches sur sa peau. Ses amis lui posent beaucoup de questions auxquelles il ne sait répondre; il aimerait tellement être comme tout le monde.

Le texte trace le portrait juste d'un enfant serein, mais aux prises avec son image imparfaite et le jugement d'autrui. Alors que sa capacité d'évocation l'aide à voir la beauté du monde, elle a parfois l'effet inverse. Il se compare à un dalmatien, trouve qu'il a des mains de fantôme et a même peur de disparaître complètement. Ses parents lui font remarquer que cette caractéristique fait de lui une personne unique.

Les illustrations appuient cette force qu'Elliot a de percevoir le monde de façon enfantine. On le voit dessiner et apposer un X sur les éléments qu'il n'aime pas. Les représentations de la barbe à papa ou de la neige qui lui rappellent les nuages ont un aspect vaporeux qui enchante. Et on garde en tête longtemps l'image poétique d'Elliot installé tout en haut des poteaux électriques, fier d'être un pelleteur de nuages.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 La cabane

- (A) KATIA CANSIANI
 (I) CHRISTIAN QUESNEL
 (C) TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Katia Cancini, en plus d'être romancière, est également aviatrice, et plusieurs de ses histoires s'en inspirent, comme le magnifique album *Pique la lune*, qui est aussi un hommage à Saint-Exupéry. Cette fois-ci, elle délaisse les cieux pour explorer les territoires terrestres et maritimes par le truchement d'un personnage haut en couleur, Alphonse. Ce dernier a construit une jolie cabane pour la saison de pêche sur la glace. Mais voilà, les poissons ne sont pas au rendez-vous; il s'endort et dort tout l'hiver. À son réveil, c'est le printemps; sa cabane et lui sont à la dérive sur un bout de banquise. En route, il aidera certaines personnes en détresse, offrant quelques morceaux de sa cabane, jusqu'à ce qu'il réalise qu'il est lui-même dans une fâcheuse position! Heureusement, une baleine l'aidera à retrouver son village où, à défaut d'être le meilleur pêcheur, il sera sacré meilleur conteur!

Bien qu'il y ait certaines lourdeurs et répétitions dans le texte, l'esthétisme surréaliste et les atmosphères éthérées générées par les ciels délavés et l'omniprésence des teintes bleues qui évoquent la glace, le ciel, la mer – l'œuvre de l'illustrateur de bandes dessinées Christian Quesnel – confèrent une poésie aux personnages et aux paysages. Ils font de ce bel album une ode au conte, à l'hiver, aux grands espaces ainsi qu'à l'entraide!

Le livre est également disponible en format numérique.

ISABELLE DUMONT, pigiste

5 Petit-Beurre et Grand-Gredin

- (A) LILI CHARTRAND
 (I) CAROLINE HAMEL
 (C) MES ALBUMS À BULLES
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Petit-Beurre, gentil ourson doré, vivait tranquille dans la forêt avec trois monstres naïfs, généreux et bons qui l'avaient habitué à consommer des baies, des racines, des champignons. Grand-Gredin, le monstre qui ne mangeait que des enfants ou des animaux, se pointa soudain en ordonnant que Moumoute, Bidule et Glouton se comportent comme de vrais monstres. Le trio obéit... Jusqu'à ce que Petit-Beurre se retrouve au menu du jour...

Abordant un thème sans cesse renouvelé, l'auteure du *Monstre qui aimait trop lire* (2006) nous revient avec son aisance à parler d'un personnage traditionnellement menaçant. «Petit-Beurre» évoquant ce qui est bon, «Grand-Gredin» ce qui est méprisable, le titre appuyé par l'image nous donne des indices pour imaginer la suite. Page après page, on retrouve un dosage intelligent de mots qui font trembler de peur, et de peur qui fait rire. La finale suave s'adresse à la sensibilité.

Au plaisir d'une histoire frappante s'ajoute celui d'un visuel de qualité. Le texte et l'image s'unissent dans une mise en pages originale, dynamique, humoristique et ludique. Les couleurs allument le regard. Petit-Beurre, tout en rondeur, éveille l'instinct protecteur. Crocs, cornes et griffes, le Grand-Gredin bleu aux yeux rouge feu personnifie l'attraction pour les émotions fortes. Le décor, quant à lui, appartient au monde merveilleux.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 À dos d'amour

- (A) MARIE-FRANCE COMEAU
 (I) PATRICK MINVILLE
 (C) TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2018, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dès que les premiers rayons du soleil viennent chatouiller l'enfant endormi, celui-ci est placé au dos de son père pour une promenade en écharpe à travers la forêt. Découvertes et déclarations d'affection inconditionnelle sont au rendez-vous.

Disons-le tout de suite : à peu près tout dans cet album rappelle les manuels scolaires d'enseignement religieux publiés dans les années 80 par l'Office de catéchèse du Québec. Étrange effet de déjà-vu, d'autant qu'il n'est nulle part question de religion dans ce récit.

La narration est organisée en brefs paragraphes poétiques, évoquant de très loin la prose haïku, tentant de produire l'effet d'une série d'instantanés sensoriels. L'auteure atteint son but à quelques endroits, mais d'autres passages donnent envie de survoler plutôt que de lire des pages ne contenant que quatre lignes, ce qui est tout dire.

On perçoit très bien l'intention de l'auteure : se faire chantre de l'amour père-enfant, prôner le *carpe diem* et inciter à s'émerveiller devant la nature. On remarque également le talent de l'artiste (qui a d'ailleurs produit de belles œuvres d'art naïf telles que *Souvenir présent*). Hélas, l'un et l'autre ratent leur cible.

Personnellement, l'ensemble m'a laissé indifférent, alors que je représente une partie du lectorat ciblé. Ainsi, je vois mal comment de jeunes lecteurs pourraient s'intéresser à cet album, d'autant que l'inconditionnalité de l'amour parental est beaucoup mieux traitée dans d'autres œuvres – songeons à *Je t'aimerai toujours*, de Robert Munsch.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste



1 La cata

- Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
 ① ALAIN PILON
 Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2018, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS],
 20,95 \$, COUV. RIGIDE

«C'est connu, je fais des bêtises. De petites gaffes, des erreurs folles, des fautes gentilles. Mais quelquefois, sans faire exprès, ça tourne mal. C'est la cata!» Mélanger le sucre et la farine, jouer dans les outils de l'oncle Nestor, creuser des trous dans le parterre, ou encore faire pipi dans sa culotte, voilà un aperçu des mésaventures vécues par le petit héros de cette histoire.

Avec *La cata*, Angèle Delaunoy aborde le quotidien à hauteur d'enfant. À la fois candide et un brin malicieux, le personnage expose tout en simplicité l'insouciance, la légèreté et les excès enfantins. Se remplir la panse jusqu'à ne plus pouvoir bouger, dessiner sur les murs de la chambre sans remords ne sont en rien des maladrances, mais oublier d'embrasser son papa avant de partir à l'école, alors là, ça déclenche une avalanche de pleurs.

Les phrases courtes se colorent de quelques rimes qui ajoutent au rythme et au dynamisme du récit. Pour accompagner la désinvolture du texte, Alain Pilon y va de son trait franc, direct, dirigeant les yeux du lecteur sur l'action et l'émotion du petit. Tantôt au sol avec le chat, tantôt grimpé sur un cube pour voir dans la voiture, tantôt placé à côté de sa mère dont on ne voit que les jambes, ce sont autant de plans qui épousent le texte de l'auteure. Le tandem parvient ainsi à prendre parti pour l'enfant, investir son monde, infiltrer sa vision du monde avec finesse et naturel.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Dominique, grande sportive Dominique et son chien Dominique et ses amis

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
 ① BOUM
 Ⓔ DOMINIQUE ET MOI (17, 18, 19, 20)
 Ⓒ HISTOIRES DE LIRE
 Ⓔ FONFON, 2018, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

Dans *Dominique, grande sportive*, cette jeune athlète présente tous les sports qu'elle pratique, du ski alpin au soccer en passant par la natation, et ce, sans stéréotype. Comme quoi une fille peut être gardienne de but au hockey et un garçon, pratiquer la gymnastique. Dans *Dominique et son chien*, nous rencontrons Timothée le fidèle compagnon de la fillette. Cette minuscule boule de poil est plutôt originale, et les illustrations tout en humour complètent bien le texte. Dans *Dominique et ses amis*, Dominique nous présente chacun de ses copains et surtout pourquoi elle les aime. La finale amusera les lecteurs puisqu'elle refuse d'expliquer pourquoi Robert est son ami préféré, bien que l'illustration nous montre clairement qu'il y a de l'amour dans l'air! Dans *Dominique s'imagine*, la fillette déborde d'imagination et réfléchit à ce qu'elle ferait dans la peau d'un personnage imaginaire, tel un géant, un elfe, un dragon et même le père Noël. Grâce à la structure répétitive «Si j'étais... je...», les lecteurs pourront facilement jouer le jeu à leur tour.

Avec une à deux phrases en bas de page, toujours sous le même format prévisible et rassurant, chaque album est soigneusement pensé pour l'apprenti lecteur. Les mots choisis enrichiront également le vocabulaire de ce dernier. Qu'elles soient en gros plan, encadrées ou pleine page, pour chaque album, les œuvres colorées de l'artiste qui signe «Boum» servent le texte à merveille. La petite Dominique est expressive, remplie de joie de vivre et d'une belle candeur. La vie est si simple vue des yeux de la fillette. Cette collection des Éditions Fonfon est un véritable coup de cœur pour moi, et cette nouvelle

série qui s'y ajoute ne fait pas exception. Enseignants de première année du primaire, voilà une collection incontournable pour découvrir le plaisir de lire en classe!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4 Jamais sans mon sac à main!

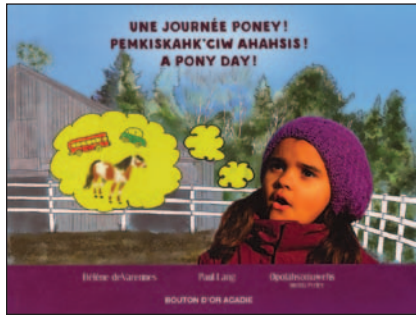
- Ⓐ BELLE DEMONT
 ① SONJA WIMMER
 ① EDITH CORDEAU-GIARD
 Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Ce matin, c'est décidé! Pour partir à l'école, Charlie portera le sac à main rouge offert par sa grand-mère. Les commentaires de son entourage ne se font pas attendre tout au long de la journée. Ce petit garçon, par son envie de se singulariser, vient bousculer les stéréotypes de la société et parviendra à insuffler un brin de fantaisie à tous ceux qui l'entourent. *Jamais sans mon sac à main!* démontre ainsi aux lecteurs qu'il est important de faire abstraction des idées préconçues et de toujours garder son originalité.

Pour son premier album jeunesse, Belle DeMont, jeune auteure de la Nouvelle-Écosse, guide le jeune lecteur sur le chemin de l'affirmation de soi. La progression des échanges verbaux entre protagonistes et la réponse puérile, toujours identique, de Charlie sensibilisent l'enfant sur l'importance de se démarquer au sein d'un groupe.

L'Allemande Sonja Wimmer illustre avec une touche d'excentricité cette histoire singulière : jeux de perspective, formes exagérées et objets aux courbes accentuées semblent vouloir bondir hors des pages. Avec sa palette de couleurs, ses pinceaux et ses pastels, l'illustratrice nous ouvre les portes d'un monde multiculturel au sein duquel enfants et adultes affichent son style vestimentaire en toute liberté. Grâce aux personnages originaux et colorés représentés par l'artiste, parions que petits et grands arriveront à faire preuve d'une plus grande confiance en eux.

JUSTINE MATHIEU, pigiste



5



6



7

5 Une journée poney!

- Ⓐ HÉLÈNE DE VARENNES
- Ⓛ PAUL LANG
- Ⓣ OPOLAHSOMUWEHS (IMELDA PERLEY)
- Ⓒ TOUT-TERRAIN
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2018, 56 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Une journée poney! est ancrée dans le présent, en plus d'être la première publication en langue wolastoqey (malécite) publiée par cette maison d'édition. Joséphine, une enfant wolastoqiyik, passe ses dimanches avec son grand-père. Quand elle le visite, Joséphine aime voir les poneys. Aujourd'hui, comme c'est son anniversaire, son grand-père lui annonce qu'elle pourra faire une promenade en poney. Joséphine est perplexe : un poney n'a pas de volant... Comment pourra-t-elle le guider pendant la promenade?

Ce nouveau titre vient enrichir la collection «Wabanaki» qui se composait jusqu'à présent de contes traditionnels trilingues des Premières Nations de l'Est canadien. Cet album constitue une belle contribution à l'éveil aux autochtones. Ce récit met en avant l'imagination enfantine et présente une famille autochtone contemporaine. L'album agit comme un miroir permettant aux enfants autochtones de se reconnaître dans la littérature et comme une fenêtre permettant à tous les jeunes de voir ce beau duo intergénérationnel attachant.

Les photographies de Billy et Ava Polchies, un arrière-grand-père et sa petite-fille, membres de la Première Nation de Wolastoq, collées sur des dessins au style enfantin, complètent et enrichissent cette histoire où se rencontrent réalité et imagination.

Un bel album à lire en classe et à mettre entre les mains de tous les enfants.

GENEVIÈVE BRISSON, professeure adjointe

6 Épique et la chasse au trésor

- Ⓐ SOPHIE DORÉ
- Ⓛ SOPHIE DORÉ
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Épique le porc-épic a organisé une chasse au trésor dans la forêt pour l'anniversaire de son ami Jules, le lièvre. En quête d'énigmes à résoudre, les amis vont découvrir les caractéristiques du genre poétique. L'aventure, qui comporte son lot d'embûches, permettra aux participants de décoder des vers et de composer à leur tour des poèmes.

Voici un album qui permettra aux jeunes lecteurs de s'initier à la poésie. L'histoire aborde ce genre littéraire sous la forme d'une aventure, en expliquant au passage que les lignes d'un poème sont des vers. La chasse au trésor offre également un beau voyage culturel en présentant des extraits de célèbres poèmes de Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Émile Nelligan. L'auteure propose finalement aux enfants d'écrire leur propre poème sur une page réservée à cet effet.

Les illustrations pleine page mettent en scène de sympathiques animaux aux gros yeux expressifs qui arborent parfois une mine découragée, mais persistent ensemble à résoudre les énigmes poétiques. Outre la beauté des vers, l'histoire aborde des valeurs comme l'entraide, la solidarité et la persévérance. De doux pastels contribuent au décor apaisant de la forêt enneigée. La douceur et la beauté de la nature se marient harmonieusement aux rimes savoureuses des poèmes.

L'album présente une façon attrayante d'initier les enfants à un genre littéraire qui n'est pas, d'emblée, celui qu'ils affectionnent le plus.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

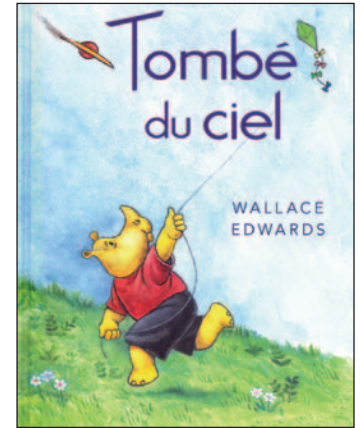
7 Un camion! Quel camion?

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ MATHIEU LABRECQUE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

«J'ai un camion, dit Jo Lebeau. Oui, mais quelle sorte de camion?» Ainsi commence cet album à structure répétitive où chacune des doubles pages présente une hypothèse sur le type de camion que possède Jo, son chargement et sa destination. On fait alors un véritable tour du Québec, de Cap-Chat à Malartic en passant par Baie-Comeau, Saint-Liboire, Normandin, à bord d'un camion-benne, d'une grue ou d'un camion d'incendie.

Pierrette Dubé s'amuse avec la sonorité des mots, donnant une grande musicalité à ce texte qui fait découvrir huit sortes de camions. Le récit prend la forme de questions auxquelles Jo répond toujours négativement, mais de différentes façons : «Mais non, pas du tout, aucunement, sûrement pas.» Ce qui apporte une grande originalité à l'album, c'est la fantaisie des illustrations de Mathieu Labrecque qui met en scène les hypothèses énoncées, chacune d'elles racontant sa propre histoire. Sa conception des personnages, camions et autres objets à l'aide de formes géométriques très définies leur donne l'aspect de constructions de blocs Lego. Vivement colorées et tout en mouvement, ces illustrations dégagent beaucoup de joie et de dynamisme. Un album ludique franchement rafraîchissant!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



1 Sous mon arbre

- (A) CHANTAL DUGUAY MALLET
 (I) DANICA BRINE
 (C) POUSETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2018, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 8,95 \$

Un cardinal, un colibri, un geai bleu bati-foient sur l'herbe. Un chaton guette dans l'arbre. Les oiseaux entonnent une douce mélodie et le chaton s'endort. Tout est bien qui finit bien pour onze oiseaux étonnants.

Les créatrices de *Sous mon lit* et *Sous ma roche* nous reviennent avec une histoire de quelques lignes qui, cette fois, attire l'attention sur des oiseaux de chez nous. Des mots connus décrivent des actions connues, allient plaisir et savoir, fiction et réalité. Des rimes faciles agrémentent l'écoute de chaque phrase : «Un bruant familier joue au chevalier», «Une tourterelle dessine un arc-en-ciel»...

Sous mon arbre invite l'enfant à nommer, comparer, décrire, compter, mimer, dessiner... À exprimer librement un moment doux quand la fin l'interpelle («Et toi, sous ton arbre, qu'est-ce que tu entends?»). Cet album pourrait parfaire les habiletés langagières, éveiller le sens de l'observation, stimuler l'imagination.

Le visuel épuré nous plonge au cœur de l'été. Chaque double page est consacrée à un oiseau : l'éclat des couleurs met en valeur le plumage de l'espèce présentée. Faisant exception, une double page rassemble les onze oiseaux gazouilleurs sans les identifier : l'image se prête on ne peut mieux pour jouer à «Cherche et trouve». Voilà somme toute une source de découvertes pour la lecture partagée. Une belle ouverture, aussi, pour une activité de plein air.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Le courage de Bébé Lionne

- (A) MAI DUONG
 (I) AMÉLIE DUBOIS
 (C) LA VIE DEVANT TOI
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Il était une fois dans la savane une jeune famille de lions : deux parents et leur petite. Ils étaient inséparables, jusqu'au jour où Maman Lionne dut affronter la maladie et Bébé Lionne faire preuve d'un grand courage.

Cette histoire a été imaginée par l'auteure, atteinte de leucémie, alors qu'elle était hospitalisée, pour aider sa fille de cinq ans à surmonter l'épreuve. Il s'agit d'un témoignage sensible sur la famille, sur le courage et sur la résilience. La gravité de la situation est exposée honnêtement, la maladie nommée, mais les personnages adultes se font rassurants : ils épauleront l'enfant. Ainsi, ses peurs et ses crises ne sont pas encouragées, mais comprises, et cette bienveillance est apaisante. De perdre sa mère, temporairement ou pour toujours, est sans doute la peur la plus viscérale chez les petits, d'où sa pertinence pour expliquer le courage. La définition qu'en donne la maman à Bébé Lionne est d'ailleurs aussi belle que claire. Quant à elle, la réaction de l'enfant est remarquable, mais réaliste, ce qui en fait une héroïne à laquelle les lecteurs pourront s'identifier, quelle que soit l'épreuve à surmonter.

Inondées de lumière, les illustrations sont porteuses d'espoir. Les émotions sont omniprésentes dans les visages et exprimées jusque dans les paysages. Les fonds texturés, les contours un peu flous, les teintes chaudes nuancées... Quel effet enveloppant!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Tombé du ciel

- (A) WALLACE EDWARDS
 (I) WALLACE EDWARDS
 (T) JOSÉE LEDUC
 (E) SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

On ne sait jamais ce qui peut tomber du ciel. Par un jour de grand vent, Ernest le rhinocéros joue au cerf-volant. Il est sur le point de rencontrer un nouvel ami... extraordinaire!

Il y a beaucoup de silences dans ce texte poétique. Une situation de départ banale, vécue par un héros-animal auquel chacun peut s'identifier, amène deux personnages à la découverte l'un de l'autre. L'album aborde de manière sensible les thèmes de la différence, de l'ouverture, des préjugés et de l'entraide. Il permet au lecteur de comprendre que nous sommes toujours l'étranger de quelqu'un d'autre et pourrait constituer le point de départ d'une riche discussion. D'ailleurs, la brièveté du texte permet de laisser parler les lecteurs, qui auront spontanément envie de combler les blancs.

À première vue, le visuel peut sembler un peu terne. Les couleurs sont très délavées et l'apparence du héros un peu tristounette, avec ses petits yeux noirs et son corps monochrome. Néanmoins, à bien y regarder, les illustrations présentent plusieurs qualités. D'abord, elles ont l'avantage d'être claires. Placées dans des cases, elles complètent efficacement les mots et appuient les silences. Les pages où les deux protagonistes apprennent à communiquer, leurs échanges étant représentés par divers symboles dans des phylactères, sont éloquentes. Comme quoi il ne faut pas se fier à la première impression!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

4



4 Entre ciel et mer

- Ⓐ TERRY FAN
- Ⓛ ERIC FAN
- Ⓣ HÉLÈNE RIOUX
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 44 PAGES, 4 À 8 ANS, 21,99 \$, COUV. RIGIDE

Félix, qui vit près de la mer, se construit un voilier de bric et de broc pour aller découvrir l'«endroit où le ciel et la mer se rencontrent», d'après ce que lui contait son regretté grand-père. Voyage fantastique, voyage d'un jour... jusqu'à ce que la mère de Félix l'appelle pour souper.

Il peut sembler convenu de commencer le commentaire par la couverture, mais cette fois tout est là, dans ce déploiement de la C1 et de la C4, dans ce foisonnement de navires, de montgolfières et de baleines, et cette splendide rose des vents cuivrée qui recèle le titre.

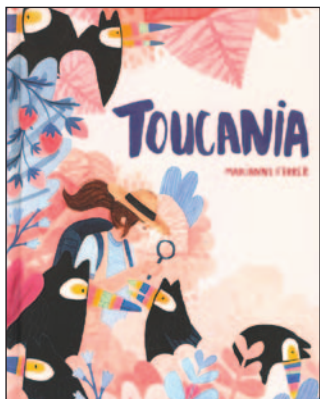
À l'intérieur, les couleurs des grandes pages sont atténuées, dominées au début par le brun et le beige du bois, des cordages et des toiles. Lorsque le «voyage» commence, le bleu s'empare des pages, un bleu vaporeux ourlé de nuages ou de méduses, peuplé de bêtes fantastiques, dont le poisson doré géant, moustachu, qui servira de guide à Félix. Le voyage prend alors son envol : des images, surchargées ou dépouillées, se déploient sur des doubles pages où l'imagination est à l'honneur, tant pour les contenus que pour l'ingéniosité des mises en scène.

Partout la pertinence du titre se manifeste (surtout l'anglais, *Ocean Meets Sky*) : ces transitions entre voiliers et dirigeables, ces méduses qui flottent dans le ciel, côtoient des montgolfières, cette pleine lune qui prend les traits du défunt grand-père, ces poissons volants, ces nuages en forme de baleines, tout cela illustrent brillamment «le point de rencontre magique entre le ciel et la mer».

Un superbe cadeau pour tous les regards.

DANIEL SERNINE

5



5 Toucania

- Ⓐ MARIANNE FERRER, VALÉRIE PICARD
- Ⓛ MARIANNE FERRER
- Ⓔ MONSIEUR ED, 2018, 48 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Bien des années après son grand-père, Amandine part à la découverte de l'île de Toucania. Protégée par un épais brouillard, cette île n'est accessible qu'une fois tous les cinquante ans, pour une seule journée. La première double page nous montre, à gauche, Amandine entourée de tout son matériel d'exploration dans une illustration tout en couleurs, alors que la page de droite nous présente son aïeul dans une image en noir et blanc nous rappelant les anciennes photographies. Les deux personnages portent un chapeau identique et prennent une pose similaire. Le même procédé est repris, à l'inverse, deux pages plus loin, sur le pont du bateau qui conduit Amandine à Toucania.

Marianne Ferrer nous entraîne une fois de plus dans son imaginaire luxuriant. En compagnie d'Amandine, le lecteur découvre, émerveillé, une faune fabuleuse. Les animaux qui peuplent cette île n'existent que dans ce lieu paradisiaque. Ils résultent souvent d'un savant assemblage entre deux animaux, comme les bélicornes, les sirénours ou les dromazèbres, ou même entre un animal et un fruit, tels les fraisans. Ces animaux évoluent dans une végétation étonnante et débordante de couleurs et de parfums enivrants. Tout au long de l'album, le narrateur nous décrit l'environnement, ses bruits, ses odeurs, il nous présente les animaux et nous donne aussi accès aux pensées et aux émotions d'Amandine. Un voyage des plus fantastiques!

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6



6 Joyeux Noël, Marie Noël!

- Ⓐ LAURIE FRIEDMAN
- Ⓛ KATHRYN DURST
- Ⓣ ISABELLE MONTAGNIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Papa et maman Noël achètent un sapin plus grand que la maison, décorent avec une tonne de lumières, accumulent une montagne de cadeaux. La petite Marie est la seule à ne pas être joyeuse. Qu'est-ce qui pourrait lui faire aimer la fête que toute sa famille adore? Et si le père Noël le savait!

Cette petite Marie, qui trouve que sa famille en fait trop, lance un appel à la modération – une préoccupation bien en vogue. Voici une histoire un peu sage qui met en jeu à la fois l'imagination, l'enthousiasme, la sensibilité et la réflexion. La présence du père Noël est source de joie pour l'enfant qui y croit fortement. Perçu dans son rôle traditionnel de personnage donateur, il se contente ici d'être à l'écoute des désirs les plus chers. Insufflant l'idée que le partage rend heureux, c'est à mots couverts qu'il fait l'apologie de l'esprit de Noël. L'abondance familiale transposée dans une fête collective termine l'histoire sur un bel élan de solidarité.

Réalisé à l'aide de peinture, de crayons de couleur et de technologies numériques, le visuel propose un décor festif qui rejoint les enfants dans leurs intérêts réels. L'expression de l'excessif prend tout son sens dans l'amusante extravagance de l'image que le grand format de l'album avantage. Le rouge et le vert d'ambiance occupent une large place, dans un tourbillon de couleurs lumineuses et de bonne humeur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 La princesse endormie

- A MARIE-JOSÉE GAUVIN
 I CARA CARMINA
 E LES MALINS, 2018, 52 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 16,95 \$,
 COUV. RIGIDE

«Depuis des mois, le Roi et la Reine Pompon voguent en mer. Après avoir fait découvrir le monde à leur précieuse fille, toute la famille est fin prête à rentrer au Royaume. Pour la première fois, Princesse Cici pourra participer à la saison des bals.» Mais un éclair frappe la pupille qui tombe endormie.

C'est avec poésie et singularité que Marie-Josée Gauvin aborde les thèmes très délicats de la maladie et de la mort. Jouant de métaphores, l'auteure parvient à transformer ce pénible moment en voyage douloureux, mais empreint de sérénité. Au fur et à mesure que la maladie de Cici évolue, un oiseau vient déposer une plume de couleur différente près d'elle. Ainsi de suite jusqu'à la finale, où l'enfant se métamorphose en oiseau multicolore et quitte la Terre.

Évitant la voie réaliste – souvent froide et insensible –, Gauvin emprunte un chemin pétri de douceur et, paradoxalement, de vie. Le parcours de la petite est parsemé d'amour; elle est bordée par sa famille présente et enveloppante. Le symbolisme du texte s'accompagne des illustrations pleine page de Cara Carmina, que l'on connaît surtout depuis la parution de *Frida c'est moi*. La candeur de son trait et surtout l'abondance de couleur, la variation des plans et des cadrages offrent un dynamisme qui épouse l'angle offert par Gauvin. Tout dans cet album transpire la joie de vivre, le plaisir de savourer le présent, l'amour inconditionnel d'un père et d'une mère.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Comptines et cuisine

- A SOPHIE GAYER
 I FRÉDÉRIC GAYER
 C TROTTINETTE
 E BOUTON D'OR ACADIE, 2018, 40 PAGES, 3 À 7 ANS, 13,95 \$

La couverture sort de l'ordinaire, car il s'agit d'une photographie composée d'une œuvre d'art et d'un plat cuisiné ayant comme sujet le même animal, en l'occurrence un porc-épic. À l'intérieur, l'album propose une mise en pages similaire avec, dans la page de gauche, une peinture animalière et, dans celle de droite, un texte en rimes ainsi qu'une note dans la marge, qui renvoie à une page de recette à la fin du livre. C'est une approche originale, comprenant une table des matières des poèmes et un index des recettes.

Onze animaux font l'objet de ces courts textes de six lignes, dont certains sont mieux réussis que d'autres. La recette elle-même n'est pas liée au texte, mais au visuel. Le titre des poèmes donne parfois un indice sur un des ingrédients utilisés, toutefois on ne peut deviner à quelle catégorie de recette cela nous conduira. Bref, on trouve toujours une représentation ingénieuse et amusante de l'animal-vedette. Le lecteur gourmand pourra réaliser des biscuits, des hors-d'œuvre composés de divers légumes, un sandwich réinventé.

Le lecteur sera attiré par l'une ou l'autre des composantes du livre : poème, illustration ou recette. Les auteurs de ce «bestiaire à croquer» offrent, dans tous les cas, une expérience où l'esprit est à la fête.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Première neige

- A SABRINA GENDRON
 I SABRINA GENDRON
 E DE LA BAGNOLE, 2018, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Une famille de ratons laveurs traversent un champ de neige. La mère part à la recherche de nourriture et d'un abri pour la nuit, suivie de ses petits. L'un d'eux se laisse distraire par une feuille qui voltige, et s'élance à sa poursuite. Il croise deux petites souris mangeant des baies, une réserve de noisettes appartenant à un écureuil, un nid délaissé par un grand pic. Il s'endort à l'intérieur d'un tronc d'arbre. Sa maman, qui a constaté sa disparition, le retrouvera aisément en suivant les traces dans la neige, mais le surveillera de près désormais.

Un beau voyage dans la nature au paysage feutré et apaisant pendant lequel, comme le raton insouciant, on oublie le temps qui passe sans vraiment ressentir de stress. On devine que cet environnement de neige, à la brunante, est relativement silencieux. Dans cet album de très grand format, le texte occupe peu d'espace dans la page et reste très descriptif. Les illustrations de style réaliste, aux teintes rosées, comportent peu d'éléments; toute l'attention est laissée aux moments de grâce révélés par l'histoire, et à l'hommage rendu à la mère calme et vigilante. Un très bel album.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4



4 Bonne nuit, Anne

- (A) KALLIE GEORGE
 (I) GENEVIÈVE GODBOUT
 (T) SABRINA MEUNIER
 (E) SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,99 \$, COUV. RIGIDE

Kallie George revisite le classique canadien de Lucy Maud Montgomery *Anne, la maison aux pignons verts*. Dès la première page, Marilla invite Anne à se mettre au lit, mais la rouquine lui rappelle qu'elle doit souhaiter bonne nuit à tous les gens et à toutes les choses qu'elle aime avant d'y aller.

Ainsi commence une structure répétitive précieuse aux petits dans un récit qui se compose de tous les éléments importants gravitant autour d'Anne. Rien ni personne n'est oublié : Matthew, son père adoptif, Diana, son âme sœur, Gilbert, le garçon qui la taquine à l'école, Rachel Lynde, la voisine, mademoiselle Stacy, son enseignante, ainsi que Marilla, sa mère adoptive. Même les éléments de la nature chers à son cœur, comme le lac aux Miroirs, ou les choses de la vie courante, comme la maison aux pignons verts, se font souhaiter bonne nuit. L'auteure a su conserver l'authenticité de l'orpheline tout en gardant les références présentées dans l'œuvre originale.

Les magnifiques illustrations de Geneviève Godbout, réalisées aux crayons de couleur et aux pastels, s'avèrent à la fois douces et chaleureuses tout en contenant un aspect vieillot. Elles se marient parfaitement au texte et représentent ce dernier avec émotion.

Conçu pour la lecture à haute voix, cet album est merveilleux pour la routine du dodo. Il sera apprécié par les petits lecteurs et les parents, autant de ceux qui connaissent déjà Anne que les autres.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5



5 Tu peux

- (A) ELISE GRAVEL
 (I) ELISE GRAVEL
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2018, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

«Tu peux être qui tu veux», indique la quatrième de couverture. Tout est dit. Cet album est la version papier d'une œuvre d'abord publiée sur le blogue de l'auteure. En quelques mots, il parvient à déconstruire les principaux stéréotypes sexuels en ouvrant la porte à une série de possibilités pour les filles et les garçons. Le lecteur a l'impression que l'auteure s'adresse directement à lui pour lui révéler «toutes sortes de façons d'être [lui]-même». En quelques mots, elle a le don de créer un lien de proximité, de l'interpeler. Puis, chaque page complète brièvement l'affirmation «Tu peux...» Par exemple, péter et parler fort si tu es une fille; pleurer, faire la cuisine ou danser si tu es un garçon. «Tu peux être qui tu veux»... sauf méchant et impoli, pour des raisons que l'auteure ne prend même pas la peine d'expliquer, faisant confiance au lecteur.

Les illustrations sont aussi drôles que percutantes. Elles complètent les mots en révélant le genre des personnages dont il est question. Ceux-ci posent avec aisance, qu'il s'agisse d'un garçon habillé en princesse ou d'une fillette forte. Leurs différents physiques et les situations variées valorisent la diversité, normalisent l'unicité. Les fonds blancs et les touches rouges et bleues créent un ensemble harmonieux.

Une œuvre en tous points réussie, alliant finesse et audace, derrière des apparences légères.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

EN
LIBRAIRIE

Collection Toupti
3 ans et plus

La grande traversée de bébé



« Grâce à l'histoire Farfelue de bébé, tu découvriras qu'**AFFRONTER SES PEURS** est bien souvent un gage de **SUCCÈS.** »

Caroline
LAROUCHELLE

ÉDITIONS *La Roupille*

editions@laroupille.com
laroupille.com





1 Quand j'avais huit ans

- (A) CHRISTY JORDAN-FENTON, MARGARET POKIAK-FENTON
 (I) GABRIELLE GRIMARD
 (T) ISABELLE ALLARD
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Olemaun savait beaucoup de choses à huit ans. Mais elle ne savait pas lire les livres des étrangers. Déterminée à apprendre, la petite Inuite quitta son île de l'Arctique pour entrer au pensionnat. Une religieuse coupa ses tresses, changea son nom, confisqua ses habits traditionnels. Privée de ses cours pour accomplir des corvées ménagères, la fillette profitait de chaque tâche pour observer des lettres, pour apprendre de nouveaux mots.

Ce récit d'une grande force évocatrice, l'histoire vraie de Margaret Pokiak-Fenton, est l'adaptation du roman des mêmes auteures, *Les bas du pensionnat*. L'assimilation culturelle et linguistique, une expérience qui marque pour la vie, nous est magnifiquement racontée. L'intimidation, l'humiliation, la torture psychologique et une détermination à toute épreuve rappellent un passé douloureux bien loin de la miséricorde.

L'iconographie poétique, émouvante et sensible appuie, avec beaucoup de grâce, l'évocation d'un temps et d'un lieu où l'éducation passait par la mortification.

Chaque page attise à la fois l'émerveillement et la compassion. La croix chrétienne et la robe noire, bien en vue, transmettent à l'enfant l'image d'une époque révolue. Les couleurs, plus souvent sombres que claires, contribuent à accentuer les émotions d'un pan d'histoire à ne pas oublier. À lire absolument, notamment à l'école.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Rares, mais partout

- (A) DEBORAH KATZ
 (I) DEBORAH KATZ
 (T) FRÉDÉRIC LAPOINTE ET ANNIE BOURRET
 (C) RENCONTRES INATTENDUES JEUNESSE
 (E) PRESSES DE BRAS-D'APIC, 2018, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

À mi-chemin entre le documentaire et le recueil de poèmes, cet album traduit de l'anglais présente onze animaux aussi rares que colorés, tels que le homard bleu, le cerf albinos, l'alligator blanc, l'ours esprit et la sauterelle rose, pour ne nommer que ceux-là. On découvre leurs principales caractéristiques à travers des vers mariant rimes et informations factuelles. À la fin de l'ouvrage, un complément nous permet d'en apprendre davantage.

Destiné aux tout-petits, cet album n'est certainement pas sans intérêt. Dès la première page de texte, cependant – où est présentée une jeune fille tenant entre ses mains un papillon chimère –, on comprend que l'auteure s'adresse en particulier aux enfants «différents». Elle conclut d'ailleurs en précisant que «si tu te sens différent [...] tu n'as pas à t'inquiéter, parce que... rares, mais PARTOUT». Cette conclusion, qui reprend d'ailleurs le titre de l'album, paraît pour le moins obscure, pour ne pas dire aberrante. En effet, quand on sait qu'il ne reste qu'un seul guépard sans tache en Afrique, qu'un homard sur deux millions est bleu ou encore que seulement douze alligators sur cinq millions sont blancs, on peut se demander si cet aphorisme est vraiment encourageant.

Quant aux illustrations – des montages numériques –, elles proposent un étrange mélange de textures et de couleurs... manquant décidément de finesse.

MYRIAM DE REPENTIGNY, rédactrice et réviseure

3 La doudou qui disait NON au père Noël

- (A) CLAUDIA LAROCHELLE
 (I) MAIRA CHIODI
 (E) DE LA BAGNOLE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

La doudou de Jeanne ne croit pas au père Noël. La petite fille voudrait bien qu'elle change d'avis et réfléchit à quelques solutions pour ce faire. Peine perdue, doudou n'est toujours pas convaincue, malgré les indices semés par l'homme à la barbe blanche pour annoncer sa visite imminente. Ce n'est que lorsqu'elle l'aperçoit dans la cheminée et qu'elle découvre tous les cadeaux sous le sapin qu'elle croit finalement à la magie de sa venue.

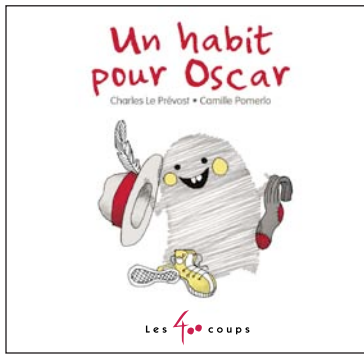
Un décompte en vue de la nuit de Noël avec un doudou sceptique qui a bien du caractère! Une aventure originale, puisque le père Noël serait en fait le meilleur ami du grand-père de Jeanne, preuves à l'appui. Avec des illustrations ludiques et colorées – où le papi semble un peu détonner –, on renoue avec l'imaginaire de la fête de Noël, ses incontournables qu'on aime tant raconter : les lutins, l'atelier de jouets, les traces de rennes dans la neige, la lettre au père Noël, etc. Grâce aux phrases interrogatives et aux pistes proposées, le texte amène aussi l'enfant à se questionner, à participer à sa façon à la lecture et à vivre l'excitation de cette nuit magique avec son parent lecteur.

AUDREY CASSIVI, pigiste

4 Un habit pour Oscar

- (A) CHARLES LE PRÉVOST
 (I) CAMILLE POMERLO
 (C) MES PREMIERS COUPS
 (E) LES 400 COUPS, 2019, 28 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, TOUT-CARTON

Deux sympathiques fantômes, Oscar et Francis, jouent à cachecache. Une soudaine rafale emporte le drap d'Oscar. Les deux amis partent alors en quête de nouveaux habits dans



le manoir situé à côté de la forêt. Pendant leurs recherches, un trio d'enfants entre dans la maison en voulant inspecter les lieux. Ils rencontrent Francis et, plutôt que d'en avoir peur, commencent à lui poser des questions. C'est alors qu'une ombre terrifiante se dresse devant eux...

Voici un bel album pour les tout-petits. Les personnages de Francis et d'Oscar sont attachants, autant dans leurs actions que dans les illustrations de Camille Pomerlo qui présente deux fantômes expressifs avec des visages souriants. Une fois arrivés dans le manoir, les deux amis tentent de trouver de nouveaux habits pour Oscar. En fouillant dans les garde-robes, les fantômes tombent sur des déguisements. Oscar en essaiera plusieurs avant d'en dénicher un qui lui convient. Tous ses essais ajoutent de l'humour au visuel de la narration. Le début de l'album propose un rythme narratif plus soutenu, présentant à trois reprises des séquences narratives sur une seule page. Pour sa part, la fin de l'album se présente sur double page, afin de permettre aux lecteurs d'apprécier la chute du récit qui les laissera certainement le sourire aux lèvres.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

4 Un habit pour Oscar

- Ⓐ JENNIFER McGRATH
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓣ STÉPHANIE DURAND
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, un renard bondit. Un arrêt sur image nous permet de le voir suspendu dans les airs, avec le haut du corps sortant du cadre de la page, ce qui accentue l'impression de mouvement. Ce superbe album est principalement porté par les illustrations de Josée Bisailon, mises en valeur par le format à l'italienne du livre.

Au fil des pages, le lecteur suit des animaux nichant dans un petit bois recouvert d'une neige qui se teinte de différentes nuan-

ces de blanc, de bleu, de jaune et de vert. Au début de ce récit à la structure en boucle, tout près d'une maison au toit rouge, un lièvre s'enfuit. En le suivant, lorsqu'on tourne la page, un hibou déploie ses ailes sur toute la largeur de la double page, son regard plonge dans celui du lecteur. En observant bien les illustrations, on aperçoit un indice, une partie du corps ou son entièreté, de l'animal qui sera mis en scène à la page suivante. Toute une faune défile ainsi, jusqu'aux coyotes qui hurlent à la pleine lune qui luit dans un ciel étoilé au-dessus de la maison au toit rouge. De cette maison sort Mimi la chatte qui va jouer dans la neige avec un enfant vêtu d'un habit de neige rouge.

Dans sa version originale anglaise, cet album a remporté le Marilyn Baillie Picture Book Award 2017, remis par le Centre du livre jeunesse canadien. Il serait intéressant de présenter ce livre en lien avec l'album *Par une belle nuit d'hiver*, qui propose également une exploration nocturne dans la neige.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6 La périlleuse aventure de la petite bestiole

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 72 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 15,95 \$

Coincés dans une histoire qui s'annonce plutôt monotone, deux personnages (la petite bestiole et son ami) décident de ne pas s'en laisser imposer par la narration et entreprennent d'écrire eux-mêmes leur aventure. Attention! Le chat Gaspar les attend au détour!

Conçu avec un soin méticuleux, ce petit bijou regorge de trouvailles originales. Le concept étant de jouer avec les frontières existant entre le récit imaginaire et le monde réel, Caroline Merola recourt à plusieurs stratagèmes pour y parvenir. Par exemple, la petite bestiole s'adresse, dans ses phylactères, directement à la narratrice. Puis, elle déconstruit le texte, étire le décor, se dessine une porte...

L'expérience devient encore plus tangible lorsque Caroline Merola tire profit de la matérialité du livre : jouant avec la transparence d'une feuille pour y faire apparaître le chat ennemi; utilisant la reliure (le pli) comme passage secret pour ses héros; transformant le rabat de la quatrième de couverture en couette (ce qui constitue un jeu de mots avec «couverture»).

Tous ces judicieux procédés contribuent à créer l'impression que les personnages pourraient sortir de l'album et interagir avec l'enfant qui lit leur histoire. C'est à la fois tendre et excitant!

Quant aux illustrations bleues et blanches, réalisées aux crayons et encres de couleur, la finesse de leurs arabesques, la précision des dégradés et l'harmonie des lignes en font des œuvres qu'on contemple sans se lasser.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

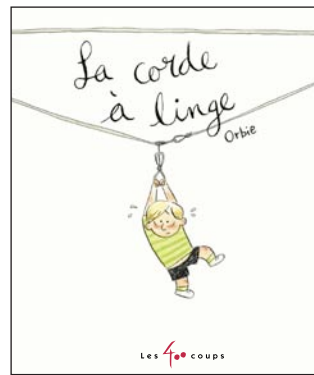
7 Claire comme du lait

- Ⓐ CHRISTINE NADEAU
- Ⓛ LUCILE DANIS DROUOT
- Ⓣ PAPA ET MOI (5)
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Claire déteste que son papa l'appelle «ma petite pinte de lait» en raison de sa peau blanche. Que faire pour ne plus avoir l'air d'une pinte de lait? Comment convaincre papa de trouver un autre surnom?

L'amorce d'une histoire de tous les jours a trait à la réalité de l'enfant de parents divorcés : papa vient chercher Claire chez maman pour un séjour au chalet. Le surnom inusité autour duquel l'action s'organise est sujet à éveiller l'empathie pour cette petite qui anticipe les moqueries des amis.

Le récit est écrit finement, imagé par moments. Le ton est amusant. L'aspect mis sur l'expression des émotions de Claire, introduit par une grand-mère «de bon conseil», mène à un dénouement qui s'adresse à l'affectivité de l'enfant. «Mon petit flocon de neige», dit joliment le papa



à sa fillette «Claire comme du lait» qui, en décidant de se vider le cœur, croit qu'il peut suffire de quelques mots pour mettre fin à une insatisfaction.

L'album s'ouvre et se referme sur des illustrations rafraichissantes; elles cristallisent le vécu de l'histoire dans des pages remplies de clarté et de couleurs chaudes. Le regard se pose sur une figure paternelle éducative et relationnelle d'une grande tendresse, les agissements d'une fillette imaginative qui favorise l'identification au personnage, les jeux, la plage, la détente... Le vif contentement des vacances.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1 Rikki et Rouquin donnent un coup de main

- (A) RUTH OHI
- (I) RUTH OHI
- (T) JOSÉE LEDUC
- (S) RIKKI ET ROUQUIN (4)
- (E) SCHOLASTIC, 2018, 30 PAGES, 2 À 7 ANS, 10,99 \$

Scouic, un bébé chauvesouris, tombe du ciel et atterrit sur la tête de Rouquin le renard. Rikki l'écureuil juge la bête criarde et bruyante, tandis que Rouquin la trouve douce et chaude. Rouquin semble l'apprécier de plus en plus, alors que Rikki tente de la faire taire. Les amis essaient de s'occuper d'elle, se questionnent, mais ne savent pas quoi faire précisément. Scouic s'amuse avec Rouquin jusqu'à ce qu'il décide de se déposer sur la tête de Rikki.

Ruth Ohi, auteure et illustratrice canadienne prolifique en littérature pour la jeunesse, a été finaliste au Marilyn Baillie Picture Book Award pour le premier titre de cette série. Dans ce quatrième album, Ruth Ohi aborde la jalousie en amitié à l'arrivée d'un nouvel ami, de même que la tendresse, la patience et la gentillesse avec un bébé. Le récit simple, bref, mais efficace, composé presque exclusivement de dialogues et d'onomatopées, permet une compréhension facile et s'avère agréable pour la lecture à haute voix. Les deux protagonistes, fort

attachants, découvrent comment prendre soin d'un plus petit qu'eux ensemble. La finale, drôle et surprenante, plaira à coup sûr aux enfants.

De belles illustrations épurées, expressives et tout en mouvement complètent bien le texte. En plus de faire voir la personnalité et les émotions des personnages, elles confèrent à l'album une ambiance douce et chaleureuse.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 La corde à linge

- (A) ORBIE
- (I) ORBIE
- (C) LES 400 COUPS
- (E) LES 400 COUPS, 2019, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 23,95 \$, COUV. RIGIDE

Réal a cinq ans et habite au-dessus d'un dépanneur. Chaque jour, quand il sort de chez lui, il accomplit la même routine : tel un superhéros, il dévale l'escalier à toute vitesse, tire en passant sur le nœud de la corde à linge, puis atterrit dans la cour. Or, un jour, il perd pied et reste suspendu dans les airs, les pieds dans le vide. Il déploie alors tous les moyens pour s'en sortir avec dignité.

L'action se déroule principalement dans le décor dépouillé de la cour : l'escalier, une clôture, une poubelle. On voit d'abord la séquence normale des mouvements de Réal. Ensuite, tout le long de l'incident, pendant plusieurs pages, on voit uniquement la corde et le petit garçon. À chaque double page, Réal parle au lecteur : il se nomme, décrit l'action et explique le dilemme dans lequel il se trouve. Pour sortir de sa situation embarrassante, doit-il se laisser tomber, ou utiliser ses deux mains et perdre l'argent caché dans l'une d'elles? Quand il demande de l'aide, personne ne l'entend. Il doit se résoudre au pire. À la fin, sa routine aura légèrement changé...

Une excellente histoire de ténacité où les images parlent d'elles-mêmes : la petite silhouette de Réal vêtu de son chandail à

rayures vert pomme, l'air bienheureux, ou paniqué, de légers déplacements ou mouvements sur la corde à linge, des gouttes de sueur et, à la fin, retour au point de départ.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Le corbeau et le renard

- (A) DOMINIQUE PELLETIER
- (I) DOMINIQUE PELLETIER
- (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 10,99 \$

C'est la fin de l'automne. Dans la forêt, les temps sont durs. Maître Renard, l'ours et le castor sont affamés. Comment pourraient-ils faire tomber le fromage alléchant que Maître Corbeau, sur un arbre perché, tient en son bec?

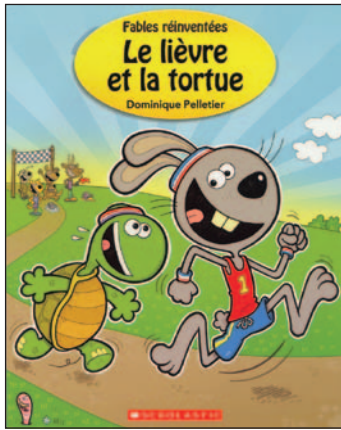
Voici la réinvention d'une fable de Jean de La Fontaine à la portée des enfants. Une belle façon de faire connaître le célèbre fabuliste. Racontée sous forme d'une petite histoire avec des rimes et des animaux qui parlent, auxquels s'ajoute une morale qui amorce et termine le récit, les caractéristiques de la fable se voient rassemblées. L'alternance entre les mots de La Fontaine et la fantaisie de Dominique Pelletier provoquent une sensation de gaieté. L'usage du temps présent facilite la lecture. Le texte intégral qui fait l'objet de la dernière page est une heureuse initiative : moyennant l'accompagnement d'un adulte, il pourrait être un ajout profitable.

Les illustrations vivement colorées qui correspondent à ce qui est raconté suscitent autant d'intérêt que l'écrit. Costume d'époque, plume d'oiseau à la main, la caricature amusante de Jean de La Fontaine donne le ton du visuel dès l'entrée dans le livre. Bulles, vignettes, onomatopées, bouffonnerie des situations et des personnages : le style animé de la BD retient l'attention d'un bout à l'autre.

Pour apprendre à se méfier des flatteurs!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

4



4 Le lièvre et la tortue

- (A) DOMINIQUE PELLETIER
 (I) DOMINIQUE PELLETIER
 (E) SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 10,99 \$

L'auteur-illustrateur revisite ici la fable de La Fontaine. L'opposition entre les personnages principaux est rigolote : leurs passetemps, leurs amis, tout les sépare. Néanmoins, comme le texte d'origine est célèbre et l'issue de leur compétition bien connue, il aurait fallu une bonne dose d'originalité et davantage que quelques jeux de mots pour permettre à l'album de se démarquer.

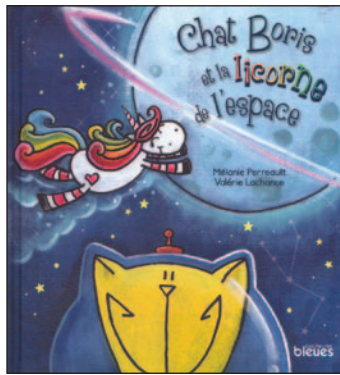
Malgré la présence d'une joyeuse bande de personnages pour entourer les deux héros, le lecteur demeure cantonné dans un rôle de spectateur devant l'évidente rivalité entre le lièvre et la tortue... Spectateur parfois un peu perplexe : le texte alterne entre des passages de la fable originale («Il part comme un trait mais en vain»; «Et que serait-ce si vous portiez une maison?») et d'autres dans un langage plus actuel. On se demande ce qui justifie cet amalgame qui embrouille inutilement la lecture.

Les illustrations font penser à une bande dessinée. Les personnages énergiques, yeux ronds et bouches ouvertes, ont l'air de prendre la pose pour divertir le lecteur.

Que retiendront les lecteurs de cette fable revue, parsemée de touches humoristiques? Ils apprécieront sans doute sa légèreté, mais auront-ils eu accès à sa fameuse morale? Bien qu'elle parvienne à nous soutirer quelques sourires, il serait étonnant que cette publication réussisse à briller parmi la production actuelle en littérature jeunesse.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5



5 Chat Boris et la licorne de l'espace

- (A) MÉLANIE PERREAULT
 (I) VALÉRIE LACHANCE
 (S) CHAT BORIS (4)
 (E) LES HEURES BLEUES, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

En plus d'être représenté sur plusieurs produits dérivés, Chat Boris est le héros d'une série d'albums. Dans cette aventure au cœur des étoiles, il part à la recherche d'une licorne magique.

Le texte me semble un peu chargé pour le lectorat visé. Les pages sont remplies : beaucoup de dialogues, de phrases exclamatives, d'adjectifs... Ainsi, les schémas accompagnés de légendes ne sont pas sans rappeler le style de Mélanie Watt et de son populaire Frisson, mais ils comportent tellement de mots et d'éléments que le jeune lecteur risque de s'en désintéresser. Par ailleurs, j'ai parfois eu l'impression qu'à force de vouloir «faire original», l'auteure diluait ses effets : une licorne qui pète des carottes à volonté (légumes qui constituent le mets favori de deux félins), une peluche prénommée «Racinette coquette»... N'aurait-il pas été plus judicieux de raffiner le scénario, de penser à des obstacles de taille ou à une finale surprenante, que d'enjoliver le tout de ces éléments rigolos un peu secondaires?

Quant à elles, les illustrations sont très colorées et opposent habilement les teintes sombres et vives. Les changements de typographie dynamisent également la mise en pages. Enfin, le jeu-questionnaire est pertinent pour valider la compréhension et permettre aux lecteurs de réagir à l'œuvre, deux compétences à développer au primaire.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6



6 Congé pour maman

- (A) NICOLE POIRIER
 (I) ISABELLE LÉGER
 (C) TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2018, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Ce qui s'annonçait comme une belle journée à la plage, relaxante pour maman, s'avère finalement une course folle pour répondre aux nombreuses demandes de Sophie. La bouée qui s'envole, l'envie de pipi, les méduses dans l'eau ou le sable qui recouvre le sandwich sont autant d'imprévus qui s'accumulent et qui rendent la journée un peu moins tranquille. Pour Sophie, il s'agit d'une journée comme les autres, mais pour maman, la relaxation commencera le soir venu, en s'endormant avec Sophie.

Les enfants se reconnaîtront sans doute dans cette courte histoire qui les amusera. Ils pourraient néanmoins se lasser des péripéties prévisibles qu'elle propose. Notons également qu'ils auront du mal à saisir les références culturelles à Carmen Campagne, Angèle Arsenault ou Art Richard. Le réconfort suscité par une histoire qui s'apparente à leur quotidien parviendra difficilement à combler le manque de magie et de rebondissements pour capter l'attention des petits.

Hélas, les illustrations de l'album sont assez peu attrayantes. Bien qu'elles restent fidèles à l'histoire, on regrette le manque de détails, de texture et de finesse. Toutefois, les nombreuses expressions des personnages pourraient servir de support à l'identification des sentiments avec de jeunes élèves. Peur, joie, douleur, tristesse, dégoût, colère ou scepticisme demeurent parmi les expressions faciales que les enfants arriveraient à déceler au fil des pages.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante



1 Ce n'est pas comme ça qu'on joue au hockey!

- A ANDRÉE POULIN
 I FÉLIX GIRARD
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Courte biographie de Jacques Plante, *Ce n'est pas comme ça qu'on joue au hockey* met l'accent sur l'obstination du joueur à pratiquer son sport favori en dépit des commentaires qu'il reçoit sur son équipement. Jouant, enfant, avec une branche et une balle, puis s'improvisant des jambières de gardien avec des panneaux de bois et des sacs de pommes de terre, le jeune Plante suscite les moqueries. Cela ne l'empêchera pas de gravir les échelons, jusqu'à être le gardien du Canadien de Montréal. Mais lorsque s'enchaînent fractures et points de suture, le joueur décide de fabriquer le premier masque de protection pour gardiens de but. S'ensuivent les railleries des journalistes, spectateurs et autres joueurs – mais Plante en a vu d'autres.

Il s'agit ici d'un fort bel album, bien illustré et offrant un résumé pertinent du combat de Plante pour une plus grande sécurité des joueurs. La leçon à en tirer passe très bien : peu importe ce que diront les autres pour te dénigrer, tu dois continuer de croire en toi et en tes idéaux. Pour ce qui est de la narration, la répétition du titre à presque chaque page a quelque chose d'agaçant – tant qu'à marteler une phrase, « Jacques ne se laisse pas intimider » aurait été plus pertinent, car l'album a le mérite d'aborder le thème de l'intimidation sans sombrer dans la victimisation, encourageant plutôt la détermination et le dépassement de soi.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Le père Noël a peur des chiens

- A ANDRÉE POULIN
 I JEAN MORIN
 E DE LA BAGNOLE, 2018, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Après « Le père Noël ne sait pas dire non », le tandem Poulin-Morin revient avec une nouvelle histoire humoristique. En cette nuit de Noël, les livraisons commencent de façon inusitée; au premier arrêt, le père Noël se fait arracher une mitaine. De maison en maison, le père Noël observe que plusieurs foyers abritent des chiens, pour son plus grand malheur, lui qui ne les aime pas! La petite Camomille a toutefois une bonne idée pour aider le vieil homme à vaincre sa peur.

Voici un album humoristique que les jeunes lecteurs se plairont certainement à regarder pendant la période des Fêtes. Le rythme narratif s'intensifie quand le père Noël se retrouve sans cesse devant des chiens de plus en plus féroces. Accompagné de son chef lutin (qui est très grognon et se concentre uniquement sur la tâche qu'il doit accomplir), le père Noël n'a d'autre choix que de continuer ses livraisons.

Les illustrations de Jean Morin accentuent le contenu humoristique de la narration. Sur double page, les lecteurs peuvent ainsi plonger dans l'aventure avec le père Noël, le lutin grognon et Camomille. Les visages des personnages sont tellement expressifs que les plus jeunes sauront d'emblée reconnaître les sentiments et les réactions des protagonistes sans avoir à lire le texte.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

3 La super invention de Florence Labelle-Binette

- A ANNE RENAUD
 I CATHERINE PETIT
 C À PAS DE LOUP. À GRANDS PAS
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Quand l'audace et l'ingéniosité d'une fillette se mêlent aux angoisses de son petit frère, il en résulte une savoureuse histoire de complicité. Le frère et la sœur multiplient les essais et erreurs, dans l'espoir de signer une formidable innovation. Une nouvelle couleur vire au brun boueux, et une coiffure inédite pour le chien s'avère un désastre. Mais le mélange odorant réalisé par Florence et Édouard permettra d'obtenir un chasse-monstres efficace garantissant au petit frère de dormir enfin sur ses deux oreilles.

Parsemé de dialogues, le court récit de deux ou trois phrases par page propose une lecture dynamique et attrayante pour les lecteurs en herbe. Pleine de rebondissements, l'histoire est à la fois drôle et captivante. Elle offre également une belle leçon de persévérance et de créativité.

À mi-chemin entre l'album et le mini-roman, le livret met en page d'abondantes illustrations pleine page. Les dessins aux couleurs scintillantes présentent des personnages expressifs et des scènes dynamiques qui sauront capter l'attention des jeunes lecteurs.

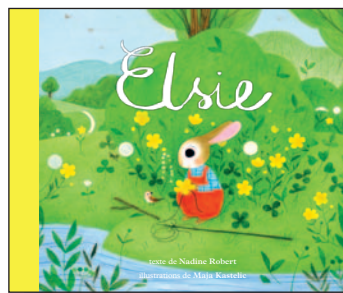
Finalement, ce délicieux album procure une formidable occasion pour les enseignants de présenter les étapes de la démarche scientifique à leurs élèves. Ils pourront ainsi leur expliquer que les hypothèses initiales peuvent s'avérer non concluantes et que c'est en persévérant que l'on finit par trouver une réponse à un problème.

FRÉDÉRIQUE DAVID, pigiste et enseignante

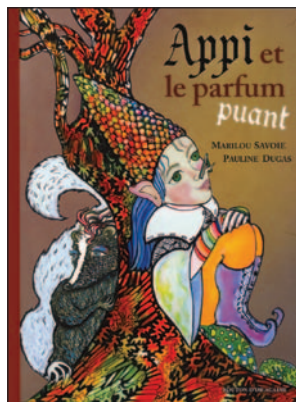
4



5



6



4 Suivons l'abeille! Initiation à l'apiculture urbaine

- (A) SCOT RITCHIE
 (I) SCOT RITCHIE
 (T) ISABELLE ALLARD
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 11,99 \$

Dans un mélange de documentaire et d'album narratif, ce livre initie les enfants à l'apiculture urbaine. En compagnie de M. Cardinal, cinq amis apprennent à s'occuper des ruches d'abeilles. De la préparation du jardin à la récolte du miel, plusieurs conditions doivent être respectées pour favoriser le bien-être de ces petites bestioles. On y démontre l'importance des abeilles pour l'environnement et pour les êtres humains. Les lecteurs apprennent également comment favoriser la pollinisation et comment attirer les abeilles dans un jardin urbain. La morphologie de l'abeille, l'organisation de la colonie et la fragilité des populations sont d'autres aspects présentés dans cet album.

L'apiculture en ville est un phénomène qui prend de l'ampleur. C'est donc un sujet intéressant à aborder avec les enfants. Les données informatives sont écrites en caractères gras, pour bien faire la distinction avec le récit narratif. Cet album a une mise en pages qui facilite la compréhension de l'information plus scientifique, grâce aux phylactères et aux étiquettes qui sont ajoutés dans les illustrations. Celles-ci sont également riches en détails et les couleurs vives les rendent attrayantes. Les enfants seront heureux de retrouver les cinq personnages principaux, puisque cette collection contient quatre autres titres qui traitent de vie en société, de santé et de nature. L'auteur a su rendre accessible cette pratique de plus en plus populaire.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

5 Elsie

- (A) NADINE ROBERT
 (I) MAJA KASTELIC
 (E) COMME DES GÉANTS, 2018, 28 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Au centre de la page couverture où dominent différents tons de vert, une lapine accroche un bouton-d'or à sa ligne à pêche. La bordure jaune de l'album souligne la présence de ces fleurs qui entourent la petite Benjamine d'une famille de sept enfants, Elsie ne pense ni n'agit comme ses frères et sœurs. Dès le début de ce récit à la narration dialoguée, cette différence est marquée par son prénom, car ceux des autres commencent par «F» : Francis, Florian, Flavie et Franz, Fernand et Félice.

Alors qu'ils se préparent pour une expédition de pêche, Elsie, le museau plongé dans un livre, proclame qu'elle a mieux à faire. Rejoignant finalement sa famille, elle dit préférer le sentier qui longe le ruisseau à celui du sous-bois. Elle est la seule à mettre un bouton-d'or à son hameçon, même si tous le lui déconseillent. La différence d'Elsie est également soulignée par les illustrations tout en finesse de Maja Kastelic. Les six autres lapins ont la fourrure grise, alors que celle d'Elsie est de couleur noisette. Elle est vêtue d'un pantalon, ses sœurs portent une jupe. Elle se situe toujours un peu à l'écart du groupe, pourtant, à la fin de la journée, ce n'est qu'au bout de sa ligne qu'un poisson viendra mordre.

Les illustrations parsemées de détails racontent de petites histoires en parallèle, comme celle des fourmis qui s'emparent des restes du piquenique. Un bel éloge, tout en subtilité, de la différence.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

6 Appi et le parfum puant

- (A) MARILOU SAVOIE
 (I) PAULINE DUGAS
 (C) TROTTINETTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Une petite mouffette qui ne dégage aucune puanteur s'attriste à l'idée qu'il lui sera impossible de voler la vedette au Grand Bal Musqué des mouffettes. Heureusement, Appi sait où trouver la plante enchantée qui fera d'elle la plus puante des mouffettes. Lutin parfumeur, Priscille la mouffette et Vermeil l'écureuil s'enfoncent dans la forêt à la recherche de l'odeur nauséabonde...

La quête qui oriente le déroulement de l'histoire, la sorcière et son balai magique, les lieux mystérieux, l'épreuve à surmonter... mettent en place l'atmosphère du conte merveilleux. L'amitié et l'entraide entretiennent une succession d'actions surprenantes qui mobilisent l'attention dans un récit largement narratif, de lecture facile. Le dénouement satisfaisant est conforme à ce qui était attendu. L'usage du féminin pour décrire «lutin parfumeur» («la timide», «elle sort», «elle tend») peut étonner.

Le texte et les dessins lumineux mêlant l'encre de Chine et l'aquarelle s'unissent dans une mise en pages ultracolorée. Une surabondance d'éléments complique la lecture de l'image. Fruits, fleurs, bourgeons et fines herbes... le monde des odeurs capte la vue, éveille l'odorat. La maison alléchante d'une sorcière moderne ranime le souvenir d'Hansel et Gretel. L'image du balai magique qui prend son envol dans une double page épurée, sans texte, vaut mille mots pour le petit qui regarde.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 La plus chouette cabane

- (A) JESSICA SCOTT KERRIN
 (I) QIN LENG
 (T) SYLVIE ROBERGE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS],
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Louis vient d’emménager dans une nouvelle maison avec son papa. Ce qui fait le charme de ce petit nid est sans aucun doute l’érable gigantesque qui prend place dans la cour. Un arbre dans lequel Louis aimerait que son père lui construise une cabane. Ce qu’il fait. Le fils est comblé, jusqu’à ce qu’il aperçoive la majestueuse maison dans l’arbre de son voisin.

Jessica Scott Kerrin reprend ici le thème intemporel de la relation père-fils avec beaucoup de douceur. Malgré son manque de talent en construction, le papa donne tout ce qu’il a pour faire plaisir à son garçon, en l’occurrence l’amour, le temps et la patience. Le fils, d’abord envieux du voisin, apprend que le bonheur ne se trouve pas dans le matériel.

L’importance accordée au moment présent est bien sentie à travers la forme du récit. Le ton à la fois sobre et bienveillant, la mise en scène de personnages crédibles et attachants, les phrases courtes tout comme les dialogues francs appuient avec finesse la relation chaleureuse qui unit père et fils.

Les aquarelles de Qin Leng, qui a notamment écrit et illustré *Je suis petite* chez Comme des géants (2018), ajoutent à l’effet enveloppant de l’ensemble. Les variations d’angles, l’absence de cadrage, le style qui allie candeur et humour ainsi que les couleurs sobres participent de la tendresse évoquée dans le texte.

Au final, une lecture apaisante dans laquelle domine la douceur de vivre.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Au dodo, mouton!

- (A) KERRY LYN SPARROW
 (I) GUILLAUME PERREAULT
 (T) EDITH CORDEAU-GIARD
 (E) SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Damien essaie de repousser le moment de dormir. Il utilise les trucs habituels, mais sa maman a tout prévu pour pallier les innombrables demandes du garçon : un verre d’eau, une veilleuse, les peluches, etc. Elle lui suggère de compter les moutons. Or, ceux-ci apparaissent réellement et sautent au-dessus du lit de Damien. S’amorce alors un dialogue étonnant. Quand arrive son tour, le numéro 68 hésite et demande un verre d’eau, un tabouret, fait des étirements. Toutes ces requêtes épuisantes auront raison de Damien, qui finit par s’endormir.

Cet album aborde le thème de l’heure du dodo avec réalisme et humour. L’attitude de Damien, la compréhension et la perspicacité de la mère sont dépeints avec beaucoup d’acuité. On ne sait pas trop si Damien a peur de la nuit ou s’il ne veut tout simplement pas dormir. Le renversement de situation est un procédé intelligent pour susciter la prise de conscience du jeune lecteur. Les illustrations représentant l’univers du garçon fourmillent de détails. Si petit qu’il soit, celui-ci est omniprésent et très actif. Il est aussi très expressif. Et que dire de la candeur et de l’air taquin des moutons... Un album réjouissant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Les couleurs de mes saisons

- (A) JILLIAN TAMAKI
 (I) JILLIAN TAMAKI
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (E) SCHOLASTIC, 2018, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,99 \$,
 COUV. RIGIDE

Au centre de la page couverture, une fillette, le pas dansant, cheveux au vent, semble toucher un ciel d’un bleu où se mêlent des vagues de rose, de jaune et de vert. Ses che-

veux sont du même noir que les corneilles qui l’entourent. De l’illustration se dégage une impression de joie et de liberté.

L’album s’ouvre sur une double page entièrement bleue : «On dit que bleu, c’est la couleur du ciel.» La fillette observe les couleurs qui l’entourent, qu’elle voit ou qu’elle imagine, se questionne : «Une baleine bleue... est-ce que c’est bleu? Je ne sais pas, je n’ai jamais vu de baleine bleue...» L’illustration nous la montre alors qu’elle nage dans une eau limpide où l’on voit la forme d’une baleine, d’un bleu sombre, qui nage, sans que la fillette la perçoive.

À l’été succède l’automne, puis l’hiver. Au retour du temps doux, la fillette enlève tuque, foulard, mitaines, manteau, bottes et prend la forme d’un arbre pour écouter les sons de l’été, sentir les transformations qu’apportent les saisons. L’intensité des couleurs, les gros plans saisissants, le mouvement des illustrations leur confèrent un aspect envoûtant. Il émane, tant du texte que des illustrations, une vibrante poésie.

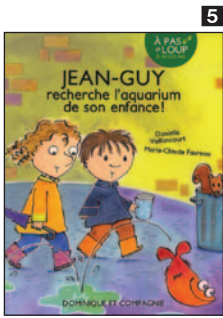
Avec ce premier album jeunesse, la bédéiste Jillian Tamaki a remporté le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada dans sa version originale, *They Say Blue*, en 2018.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

4 Vingt sous pour un kilo

- (A) NHUNG N. TRAN-DAVIES
 (I) JOSÉE BISAILLON
 (T) SYLVIE ROBERGE
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2018, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS,
 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Vingt sous pour un kilo, c’est ce que reçoit une maman dont le travail consiste à cueillir des grains de café dans une plantation. Persuadée que son enfant gagnerait à quitter son village pour s’instruire, elle tente de la convaincre de partir à la découverte du monde. Petit à petit, la fillette qui souhaitait rester pour aider sa mère comprend les sacrifices que cette dernière a faits et la valeur de la liberté qui lui est offerte.



C'est un album à la fois doux et dur que nous propose Nhung Tran-Davies. Au fil des images, on comprend que la mère a fait d'importants sacrifices pour sa fille. Travailler pour gagner la liberté de son enfant : voilà une réalité qui fait toujours partie du quotidien de milliers de femmes à travers le monde – peut-être est-ce pour cette raison que la mère et la fille n'ont pas de nom dans l'album.

À la lecture, c'est le don de soi dont fait preuve la maman qui nous touche; l'expression «amour inconditionnel» prend ici tout son sens. Le texte est magnifiquement accompagné par les illustrations sensibles et colorées de Josée Bisaillon. Le lecteur navigue ainsi entre la vision qu'a l'enfant de sa mère, plutôt grise, et celle que la mère a pour son enfant, colorée et rêveuse. Au fil du récit, et en même temps que le lecteur, la fillette arrive à apercevoir cet avenir que sa mère imagine pour elle.

Un excellent outil pour aborder avec votre enfant les thèmes de l'éducation, du travail et de la pauvreté.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

5 Jean-Guy recherche l'aquarium de son enfance!

6 Jean-Guy aux Jeux olympiques! Comment maman a appris à parler poisson rouge

- (A) DANIELLE VAILLANCOURT
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) JEAN-GUY (2, 3, 4)
- (C) À PAS DE LOUP. À PETITS PAS
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2018, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$ ET 8,95 \$

Jean-Guy le poisson rouge est le compagnon tant espéré de Marlène et Romain. Dans l'album précédent, nous avons appris comment il s'était adapté à sa nouvelle vie. Curieusement, Jean-Guy ne reste pas dans son bocal. Il accompagne les enfants dans leurs activités et bondit partout. Un jour, il devient soudainement triste; la mère des

enfants, qui sait parler «poisson rouge», leur apprend qu'il pense à ses frères et sœurs. Il veut retrouver l'aquarium de son enfance. Or, il le retrouvera et aura désormais deux familles, en garde partagée. Dans les *Jeux olympiques!*, il se montre compétitif et amical en organisant une nage à reculons, le plongeon dans un verre d'eau. Enfin, dans le dernier album, l'enseignante qui veut présenter des personnes inspirantes invite la mère à expliquer comment elle a appris à parler le «poisson rouge». Une leçon qui aborde l'intimidation et la persévérance.

C'est une famille et un personnage hors du commun que nous décrit l'auteure avec beaucoup d'humour. Les situations irréalistes n'empêchent aucunement de comprendre le propos qui s'inspire du vécu de tous les enfants. Le texte est appuyé par des illustrations pleines de vivacité et très colorées. Le poisson a des yeux exorbités et un sourire carnivore espiègle.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Jean-Guy veut chanter comme un canari!

8 Jean-Guy est un poisson d'avril!

- (A) DANIELLE VAILLANCOURT
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) JEAN-GUY (5 ET 6)
- (C) À PAS DE LOUP. À PETITS PAS
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Jean-Guy est le poisson rouge adoré de la famille de Marlène et de son petit frère Romain. Dans *Jean-Guy veut chanter comme un canari!*, il est question d'un pique-nique amical où l'imagination et le plaisir sont à l'honneur, tandis que *Jean-Guy est un poisson d'avril!* se déroule lors de la fête des blagues, l'occasion idéale de rigoler en famille... et de se rassembler pour organiser toute une surprise.

Chaque album débute par une présentation simple des personnages principaux par Marlène, l'héroïne-narratrice, qui s'adresse au lecteur en le saluant comme s'il était son

EN LIBRAIRIE

Collection Toupti
3 ans et plus

Le grand rêve d'Emma

« Grâce à l'histoire farfelue d'Emma, tu découvriras que CROIRE en ses RÊVES est bien souvent un gage de SUCCÈS. »

Caroline LAROCHELLE

ÉDITIONS *La Roupille*
editions@laroupille.com
laroupille.com

nouvel ami, une amorce qui donne le goût de découvrir la suite. Aussi, le fait que des comportements humains soient attribués à un banal poisson est d'autant plus original que la maman de la famille est la seule à savoir décoder son langage. Elle peut donc user de créativité pour lui prêter toutes sortes de sentiments, par exemple quand il se met en colère et «fait une tempête dans un verre d'eau» (son bocal). L'une comme l'autre, les aventures de Jean-Guy offrent une belle qualité d'écriture : des dialogues nombreux et vivants, la présence de quelques expressions et de rimes rigolotes.

La structure répétitive facilitera le décodage des jeunes lecteurs en plus de simplifier la compréhension, sans pour autant compromettre l'intérêt du récit. En effet, dans *Jean-Guy est un poisson d'avril*, la chute est particulièrement intéressante, alors que le lecteur comprend en même temps que l'animal qu'une fête est organisée pour son anniversaire. Enfin, les parents apprécieront de pouvoir mettre au défi les enfants à partir des questions à choix multiples proposées à la fin de chaque album, qui reprennent essentiellement des éléments factuels du texte.

Les illustrations si caractéristiques de Marie-Claude Favreau, à qui l'on doit le célèbre *Galette*, occupent un large espace pour s'allier naturellement aux mots. Simples, légères, elles montrent des personnages humains et animaux respirant le bonheur et la vitalité. L'alternance de fonds blancs et colorés de même que l'utilisation de couleurs douces, légèrement délavées, permettent d'obtenir un résultat aussi harmonieux qu'accessible.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

1 Amik aime l'école

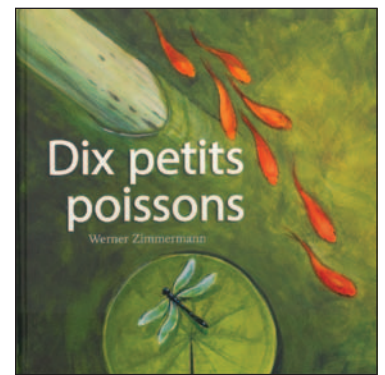
- Ⓐ KATHERENA VERMETTE
- Ⓛ IRENE KUZIW
- Ⓣ LOUISE BINETTE
- Ⓒ LES SEPT ENSEIGNEMENTS EN HISTOIRE
- Ⓔ DES PLAINES, 2018, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Amik est fier d'appartenir à la génération d'enfants autochtones bénéficiant d'une éducation riche en savoirs au sein d'un milieu propice à l'apprentissage. Entouré d'amis fidèles, d'un professeur passionné, ce jeune Anishinaabé aime son école et voit son avenir professionnel prometteur. Il n'hésite pas à le témoigner à son grand-père qui, lui, a dû subir des années de pensionnat autochtone. Remarquant la tristesse dans les yeux de Moshoom, Amik n'a qu'une idée pour rassurer son grand-père : lui faire partager les plaisirs de son école.

Dans ce septième album de la collection «Les sept enseignements en histoire», Katherine Vermette nous enseigne la sagesse, un concept qui allie la conscience de soi et des autres, la tempérance, la prudence, la sincérité, le discernement et la justice. En la personne d'Amik, les enfants apprennent à prendre conscience de la chance qu'ils ont d'évoluer dans un milieu scolaire enrichissant et tolérant par rapport aux générations passées. Le grand-père, lui, fait preuve de résilience face aux épreuves vécues durant ses années au pensionnat. Selon toute attente qui voudrait que la sagesse provienne des aînés, cette valeur est incarnée par l'enfant qui réalise la chance de pouvoir conserver et partager son identité.

Dans cet album, Irene Kuziw, artiste peintre attirée par l'art abstrait, se joint à l'auteure pour simplifier un concept complexe, mais essentiel dans l'éducation des jeunes.

JUSTINE MATHIEU, pigiste



2 Dix petits poissons

- Ⓐ WERNER ZIMMERMANN
- Ⓛ WERNER ZIMMERMANN
- Ⓣ JOSÉE LEDUC
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2018, 32 PAGES, 1 AN ET PLUS, 19,99 \$, COUV. RIGIDE

Un étang, par un beau jour d'été. Vient un poisson, puis un second. Au fil des pages, leur nombre augmente jusqu'à la dizaine. Puis passe un héron et les poissons s'en vont!

Dix petits poissons est un album au riche potentiel, pour peu que l'adulte prenne le temps de s'asseoir avec l'enfant afin d'explorer le livre. Réduit à sa plus simple expression, il ne s'agit que d'un album sur le dénombrement d'un à dix, un poisson s'ajoutant à chaque page. Mais *Dix petits poissons* peut être bien davantage que cela. Il peut s'agir d'un «Cherche et trouve», d'un «Pointe les différences», d'un imagier ou d'un mini-documentaire sur la faune des mares.

Les illustrations – tout simplement magnifiques et clairement inspirées des grands impressionnistes français – se prêtent à l'invention d'histoires fantaisistes et donnent envie de s'essayer à l'aquarelle. Le souci du détail est frappant, et l'on peut voir défiler une journée à travers la lente ouverture d'une nymphée odorante ou les rides des gouttes de pluie d'une averse. Voici un livre dont on a envie d'examiner longuement chaque page pour y découvrir chaque fois un nouveau détail.

Une annexe décrit les espèces illustrées. Au plus, on peut regretter l'absence d'activités suggérées, qui auraient parachevé le tout.

Un album qui donne envie de sortir pour une promenade, ou de faire la sieste au soleil.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste